

LE PARCOURS SINUEUX D'AVOCAT À CHEF DE LA DIRECTION

Yves Desjardins-Siciliano a toujours su qu'il voulait diriger une entreprise, mais il a fallu au nouveau chef de la direction de Siemens Mobilité Canada des années de persévérance

FAIRE LE SAUT d'avocat général à chef de la direction est le rêve de nombreux avocats en entreprise. Bien que les postes en entreprise soient extrêmement variés et souvent très influents, plusieurs avocats généraux ambitieux se demanderont « quelle est la prochaine étape » après avoir été à la tête du service juridique.

Pour Yves Desjardins-Siciliano, la réponse à cette question était claire dès le début de sa carrière. Il voulait être chef d'entreprise.

À la fin des années 1970, à la faculté de droit, M. Desjardins-Siciliano a assisté à une conférence où Ian Sinclair, président et chef de la direction du Canadien Pacifique (CP), a pris la parole. À l'époque, le CP était un conglomérat de compagnies aériennes, de lignes de train, d'hôtels et d'autres entreprises.

Ian Sinclair, raconte M. Desjardins-Siciliano, « a expliqué comment sa profession d'avocat l'avait amené à diriger ce grand conglomérat canadien. C'est ce qui m'a incité à poursuivre mes études en droit dans le but de devenir dirigeant d'entreprise. C'est ainsi que c'est arrivé. »

Plusieurs années plus tard, en 2014, M. Desjardins-Siciliano est passé d'un poste dans le domaine juridique à celui de

président et chef de la direction de VIA Rail Canada, et il est maintenant chef de la direction de Siemens Mobilité Canada. Toutefois, son parcours fut tout sauf direct.

Il fut parsemé d'incertitude, d'échecs à court terme et d'une ouverture à des expériences variées. Lorsqu'il a fait son stage chez Stikeman Elliott à Montréal, et qu'on ne lui a pas demandé de revenir au cabinet après ses études, M. Desjardins-Siciliano a vécu pour la première fois ce qui ressemblait à un échec professionnel.

« J'ai manifesté l'ambition de devenir chef d'entreprise chez IBM, [et] la façon d'y parvenir à l'époque était de déployer les efforts nécessaires. »

« Sur le plan personnel, cela m'a appris à faire face à l'échec, parce que je n'ai pas réussi à obtenir un poste chez Stikeman, [mais j'ai trouvé] en moi la confiance nécessaire pour poursuivre mon objectif de carrière et garder l'œil sur le long terme. »

M. Desjardins-Siciliano a accepté un poste dans un plus petit cabinet de Montréal, mais il s'est rapidement joint au monde des affaires chez IBM Canada en 1982. Selon lui, ce fut vraiment le début de sa formation en

administration des affaires à ce qu'il croyait encore être la meilleure école de gestion.

La culture d'IBM lui a permis de vivre des expériences bien au-delà de ce qu'un avocat exerçant dans un cabinet d'avocats aurait pu vivre, notamment sur le plan du marketing, des ventes, des finances et même de l'installation d'ordinateurs.

« J'ai manifesté l'ambition de devenir chef d'entreprise chez IBM, [et] la façon d'y parvenir à l'époque était de déployer les efforts nécessaires. »

Un jour, alors qu'il était bien établi chez IBM, M. Desjardins-Siciliano a reçu un appel de Stanley Hartt, un ancien associé chez Stikeman, qui travaillait pour le premier ministre de l'époque, Brian Mulroney. M. Hartt lui a demandé de devenir chef de cabinet du ministre du Travail et du ministre d'État (Transports).

M. Desjardins-Siciliano s'est demandé si quitter IBM était une bonne idée. Il a donc demandé conseil à son père.



PROFILE

Nom : Yves Desjardins-Siciliano

Poste actuel : Chef de la direction de
Siemens Mobilité Canada

Anciens postes :

- » **de 2014 à 2019**, président et chef de la direction, VIA Rail Canada
- » **de 2010 à 2014**, chef, Services juridiques et Affaires corporatives, secrétaire général, VIA Rail Canada
- » **de 1997 à 2010**, consultant indépendant
- » **de 1993 à 1997**, vice-président principal, droit, développement de l'entreprise et secrétaire, bureau du chef de la direction, Bell Mobilité
- » **de 1992 à 1993**, vice-président, droit et développement des affaires, ISM Information Systems Management (filiale d'IBC)
- » **de 1989 à 1991**, chef de cabinet du ministre du Travail et du ministre d'État (Transports), gouvernement du Canada, ministère du Travail et des Transports
- » **de 1982 à 1989**, divers postes de gestion en droit, marketing et finances, IBM Canada

ARTICLE

ENTREVUE

« Mon père m'a dit alors [que] lorsque le gouvernement nous appelle et nous demande d'agir, il faut s'estimer chanceux que ce ne soit pas pour prendre les armes. Nous nous devons d'accepter. Ce n'est pas le moment de négocier, mais plutôt celui de remplir notre devoir. »

M. Desjardins-Siciliano est resté au gouvernement jusqu'en 1991, puis s'est joint à une filiale d'IBM au poste de vice-président, droit et développement des affaires, avant de se joindre au service juridique de Bell Mobilité en 1993.

C'est chez Bell qu'il s'est senti prêt à passer du domaine juridique à la direction d'une société. Bien qu'il ait patiemment assumé divers rôles pendant cinq ans, en 1997, il se savait prêt à être promu chef de la direction.

Malheureusement, Bell ne voyait pas les choses de la même façon, de sorte que M. Desjardins-Siciliano a quitté l'entreprise.

« Mon père m'a dit alors [que] lorsque le gouvernement nous appelle et nous demande d'agir, il faut s'estimer chanceux que ce ne soit pas pour prendre les armes. Nous nous devons d'accepter. Ce n'est pas le moment de négocier, mais plutôt celui de remplir notre devoir. »

« J'ai quitté [Bell] uniquement en raison d'un désaccord quant à la planification de ma carrière et de mon impatience de prendre la barre de l'organisation. »

Il a ensuite travaillé comme consultant indépendant pendant plus de 12 ans. Son ambition d'être chef de la direction avait été contrecarrée par les circonstances, et il admet avoir remis en question sa décision de partir. Mais à ses yeux, sa décision de quitter BCE et IBM des années auparavant avait marqué un « tournant décisif ». Bien que les avocats, de par leur formation, soient peu enclins à prendre des risques, et que quitter leur emploi peut représenter un risque énorme, prendre de telles décisions peut aussi élargir leur expérience.

En 2010, un contact du temps où il travaillait au sein du gouvernement lui a parlé d'une possibilité d'emploi à titre de

chef, Services juridiques et Affaires corporatives, et secrétaire général à VIA Rail.

M. Desjardins-Siciliano a donc posé sa candidature et obtenu une entrevue avec le président du CA et chef de la direction.

En 2014, il a finalement atteint l'objectif qu'il s'était fixé à la faculté de droit lorsqu'il a été nommé président et chef de la direction de VIA Rail pour un mandat de cinq ans.

En prenant la direction de VIA Rail, M. Desjardins-Siciliano bouclait la boucle, et ce, de deux façons. Son inspiration première de devenir cadre supérieur lui était venue d'une conférence du président de la compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique. De plus, sous un jour moins favorable, il avait contribué à la prise de mesures de réduction des coûts pour le service ferroviaire alors qu'il faisait partie du gouvernement Mulroney.

En améliorant le service ferroviaire dans

un contexte financier difficile, M. Desjardins-Siciliano a eu la chance d'atteindre son objectif de carrière et d'aider à améliorer l'impact environnemental du Canada.

Lorsque le mandat de cinq ans de M. Desjardins-Siciliano a pris fin en mai 2019, il était convaincu d'avoir réellement contribué à l'amélioration du réseau ferroviaire canadien. Il a donc pris ce qu'il pensait être sa retraite.

Cependant, au moment où la COVID-19 est apparue au début de 2020, une nouvelle occasion s'est présentée. M. Desjardins-Siciliano a reçu une offre pour devenir chef de la direction de Siemens Mobilité Canada, qui fournit la technologie et l'entretien des systèmes ferroviaires de VIA Rail. Ce poste de chef de la direction lui permettrait de poursuivre la lancée amorcée à VIA Rail, qui était d'améliorer le transport ferroviaire au

**SOLUTIONS
FERROVIAIRES,
DE TRANSPORT ET
DE MOBILITÉ DE
SIEMENS**

Siemens fournit des solutions à l'industrie canadienne des transports depuis plus de 40 ans, notamment :



Véhicules légers sur rail à Edmonton et à Calgary



Rames de train qui seront livrées à VIA Rail dès 2021



Électrification des voies ferrées des réseaux de véhicules légers sur rail à Kitchener-Waterloo et à Ottawa

Canada.

« Je considérerais vraiment mon travail à VIA Rail comme une vocation. Je voyais la nécessité d'un transport en commun plus efficace, plus simple, et mieux adapté parce que nos villes sont congestionnées. Selon moi, nous perdons de plus en plus de temps à voyager chacun dans notre voiture. »

C'était une vocation, semble-t-il, qui attirait M. Desjardins-Siciliano depuis très très longtemps. **CL**